

## Projectif : essais sur l'œuvre de Victor Burgin

Clara Lassoudière

---



**Éditeur**

Groupement d'intérêt scientifique (GIS)  
Archives de la critique d'art

**Édition électronique**

URL : <http://critiquedart.revues.org/21430>

ISSN : 2265-9404

**Référence électronique**

Clara Lassoudière, « Projectif : essais sur l'œuvre de Victor Burgin », *Critique d'art* [En ligne], Toutes les notes de lecture en ligne, mis en ligne le 20 mai 2017, consulté le 02 décembre 2016. URL : <http://critiquedart.revues.org/21430>

---

Ce document a été généré automatiquement le 2 décembre 2016.

Archives de la critique d'art

---

# Projectif : essais sur l'œuvre de Victor Burgin

Clara Lassoudière

---

- 1 Dans sa durée et sa complexité, le corpus artistique de Victor Burgin rend présent le processus par lequel la disparition de la photographie dans l'image numérique conduit à la création de l'image virtuelle comme nouvelle puissance de mémoire et de pensée, « réelle sans être actuelle, idéale sans être abstraite ». Les œuvres récentes de l'artiste sont mises en scène comme des rencontres, des dialogues ou encore des engagements critiques, voire des rêveries organisées autour d'espaces construits. Le texte, qui n'est jamais un commentaire, fait ressortir des relations non visibles dans l'image. L'image, quant à elle, recouvre et imprègne le texte de mémoire.
- 2 *A Place to Read* est une installation vidéo en six parties : trois intertitres avec du texte et trois séquences d'images en mouvement. « Les références croisées entre texte et images, explicite Victor Burgin, procurent au regardeur un univers, une expérience panoramique mais telle qu'elle vient troubler la fiction d'un monde auto-suffisant et clos sur lui-même, dans lequel chaque détail fonctionne comme instanciation spécifique d'une entité simple et plus large. » Dans un second chapitre, l'artiste explique que l'une des tâches la plus urgente incombant à la pratique artistique contemporaine consiste à se confronter aux moyens par lesquels le capitalisme global, en contrôlant de façon hégémonique les mécanismes de la représentation, infiltre les processus psychiques mêmes qui constituent le sujet, en pénétrant « les registres latents des fantasmes, de la mémoire et du savoir ». Selon la description de Victor Burgin lui-même, l'horizon du monde que contient le panorama est occupé par deux types de détails : le *studium* et le *punctum*. S'appuyant sur la définition que Roland Barthes donne de ces termes, il définit le *stadium* panoramique comme des « exemples anecdotiques de réponses quasi automatiques à ce qui se présente dans le champ de la perception, lieux communs de l'expérience qui se prêtent d'eux-mêmes aisément à une mise en scène ». Le *punctum* panoramique est beaucoup plus accidentel et involontaire et s'apparente davantage à une chaîne d'associations inconscientes. *A Place to Read* montre, entre autres, que le *stadium* et le *punctum* forment

un *continuum*. Ils constituent les éléments d'une spirale bergsonienne qui s'étend et atteint des strates historiques plus profondes à la fois personnelles et sociales. Dans cette œuvre, Victor Burgin conçoit ainsi l'architecture comme un moyen de révéler un chevauchement entre le passé et le présent : le style du café dans la vidéo est une synthèse du modernisme et des formes architecturales ottomanes du XVIIe siècle.

- 3 Comme ses autres œuvres, *A Place to Read* propose des histoires pour des lieux orphelins et des lieux pour des histoires orphelines –des « histoires » au double sens du terme– ou bien leur donne une existence dans le temps. Dans sa conversation avec David Company, Victor Burgin revient sur cette différence entre les films conçus pour le cinéma et les œuvres créées pour les musées. La boucle vidéo prend en compte le fait que n'importe quelle image projetée peut être la première pour le spectateur (qui entre et sort selon un rythme imprévisible), ce qui pose une exigence formelle spécifique. Aussi, la structure d'une œuvre conçue spécifiquement pour être projetée dans le cadre muséal est-elle fondamentalement plus proche de la séance psychanalytique que d'un film de fiction.